

**MOV 1.2.CBNRM5:B**  
**Report on the implementation of sustainable agriculture and agroforestry activities in the MLW Landscape**

---

Par :  
**John Mafolo, ICRAF**

**Juillet 2008**

---

## **INTRODUCTION**

ICRAF est l'un des partenaires de AWF dans le cadre de l'exécution de la deuxième phase du Projet Maringa – Lopori – Wamba précisément dans le landscape 9. Le projet a une durée de cinq ans, allant de Septembre 2006 à Septembre 2011. Cependant, le présent rapport semi annuel donne un aperçu des activités réalisées par ICRAF au cours de neuf premiers mois de la deuxième année fiscale du projet qui va de Septembre 2007 à Septembre 2008.

En effet, le premier trimestre a été marquée d'abord par une mission de suivi des activités qui est partie de Basankusu – Bongandanga – Djolu – Lingunda à Basankusu. A la fin de la mission, un atelier sur la stratégie de la vulgarisation de l'agroforesterie dans la zone a été organisée le 30 novembre 2007 par Dr Ann Degrande, regroupant ainsi 34 participants venus aussi bien d'organisations locales, nationales qu'internationale. Au cours de cette mission qui a bouclé le lands cape, différentes formations ont été faites sur les techniques de multiplication végétative dans tous les sites, notamment le marcottage et greffage. Aussi, quatre champs intégrés ont été créés à base de palmier à huile ; à Djolu, la redistribution des semences de maïs, de niébé, de riz et arachide a été faite dans le quatre secteurs du territoire de Djolu.

Pendant le deuxième trimestre, ICRAF a marqué par la participation à l'atelier sur les indicateurs de performance d'impact qui s'est déroulé au mois de janvier à Basankusu où l'ICRAF s'est fait représenter par quatre chercheurs dont trois venus du bureau régional Afrique humide tropicale du Cameroun. Toujours au cours de cette période, l'ICRAF a marqué sa présence aux différentes réunions de coordination organisées par AWF avec les différents membres du consortium. Pendant cette période, des champs agroforestiers communautaires qu'individuels ont été installés. Signalons l'inauguration du champ communautaire d'Union de cultivateurs et éleveurs de Balondo par une délégation conduite par le ministre de l'environnement accompagné de l'envoyé spécial du premier ministre britannique, de l'ambassadeur britannique en RDC et le représentant de l'USAID. Au cours de ce trimestre, différentes formations ont été faites pour la deuxième fois sur les techniques de multiplications végétatives dans le site de Basankusu, notamment le marcottage, le bouturage et le greffage. A la fin de la formation, chacune d'association a bénéficié 2 paires de bottes, 1 salopette, 2 greffoirs, 1 scie, 1 lime, 500 sachets, un lot de graines pour poser les marcottes et pour l'association qui avait un propagateur à boutures, un surplus de matériels tels que pulvérisateur, sécateur, ciseau, porte bistouri et 10 bistouris lui a été remise. Ainsi pour lier l'utile à l'agréable, un film ICRAF sur toutes ces techniques a été projeté dans les villages où les pépinières existent. Pendant cette période, trois propagateurs ont été installés ainsi qu'un parc à bois de safou venus du Bas congo.

Le troisième trimestre a été consacré au site de Bongandanga par l'appui des grains pré germés de palmier à huile, semences cultures vivrières et boutures saines de manioc variété rav ; par la distribution des matériels des pépinières, installation des

champs agroforestiers, les champs de multiplication des cultures vivrières et des parcs à bois des boutures saines de manioc dans les associations.

En total, 208 personnes, dont 64 femmes, ont reçu une formation de un ou deux jours.

L'appui donné à travers les ONG et les associations a atteint en total 2234 menages, dont 1,400 menages à Djolu.

Ces ménages sont bénéficiaire d'une distribution de 7,245 arbres sur 29ha. En nouvelle sémence, on a reçu 520kg arachide, 400kg de niébé, 450kg de maïs, 350kg de riz et des nouveaux boutures de manioc sur 5.5km des lignes. En total, les boutures et les sémences sont bien pour environs 55ha des champs !

Ce rapport sera constitué de deux plus grands activités qui sont : l'agroforesterie et l'agriculture.

## **I. AGROFORESTERIE.**

Les pépinières évoluent dans de bonnes conditions et actuellement bien que grands nombres de plantules sont intégrés dans les champs communautaires et individuels. Tout en continuant le semis, les paysans s'attellent maintenant à la multiplication végétative.

Pour bien contrôler nos pépinières, nous avons gardé les mêmes nombres dans le lands cape.

Toujours 8 pépinières pilotes villageoises dans le quatre sites et 4 pépinières satellites (Waka, Ikau, Diocèse, Fondation Bokenga) avec plusieurs espèces fruitières locales et exotiques.

Au cour de cette année, 7 champs agroforestiers d'1ha à base de palmier à huile ont été installés comme champ modèle, notamment à Basankusu avec les associations APN (Association Paysanne de Nsongo), APCB (Association des Pêcheurs et Cultivateurs de Bolanda), UCEBA (Union des Cultivateurs et Eleveurs de Balondo), PRODAELPI(Projet de développement agricole, élevage et pisciculture) ; puis à Djolu avec le centre ressource ; à Bongandanga avec les associations AJB(Association des jeunes des Bongandanga) et ITA CADELU(Centre d'activités agricoles de Bongandanga). Par contre, 17 membres de différentes associations ont installé des agroforêts jardin de case d'une superficie de 21 ha dans le site de Basankusu. Les arbres intégrés sont les suivantes :

Palmier à huile, Safoutier, Pomme rouge, Jacquier, Baobab, Confutier, remboutanier, colatier, cafeier, mangoustanier, hevea, Bananier,... Signalons aussi certains arbres fruitiers sont plantés dans de parcelles individuelles et dans des lieux publiques.

## Production des plants

N°	Pépinière / Association	Plants produits FY07	Plants produits FY08	Nbre de Plants intégrés FY08	Superficie
01	<b>Projet de développement agricole, élevage et pisciculture.</b>	966	206	625	4 ha
02	<b>Association paysanne de NSONGO (APN)</b>	1006	782	1589	13 ha
03	<b>Union des cultivateurs et éleveurs de Balondo (UCEBA)</b>	785	87	102	1 ha
04	<b>Association des pêcheurs et cultivateurs de Bolanda</b>	722	537	672	4 ha
05	<b>Collectif des associations de Djolu</b>	1159	230	115	1,1 ha
06	<b>Association des jeunes des Bongandanga</b>	702	156	237	2 ha
07	<b>ITA CADELU / Centre d'activités agricoles de Bongandanga</b>	646	402	201	1,5 ha
08	<b>Amis du développement par l'exploitation des ressources Alimentaires.</b>	544	145	0	
09	<b>Pépinières satellites : Waka, Ikau, Diocèse, Fondation Bokenga</b>	900	175	204	2 ha
10	<b>Plants distribués dans tous le lands cape</b>			3500	
	<b>Total</b>	7430	2765	7245	28,6 ha

Signalons ici que beaucoup de plantes ont été distribuées pour planter dans des parcelles et dans les lieux publics.

## Installation des propagations



**Le point focal CARPE en visite des activités d'ICRAF.**

La multiplication végétative ayant commencée par les paysans, l'ICRAF aussi a commencé l'installation des propagateurs géants qu'à bouture ainsi qu'un parc à bois de safou venus du Bas congo qui a été installé à Basankusu.

### Intégration et distribution des plantes.

Au total 3746 plants ont été intégrés dans les champs agroforestiers dans une superficie de 28,6 ha. Plus de 3500 plantes ont été distribuées aux individus, aux confessions religieuses ainsi qu'à l'Etat pour planter dans les écoles, hôpitaux et lieux publics.



Un paysan de Bolanda entrain de repiquer une jeune plante.

## II. AGRICULTURE.

Dans le lands cape, la forme d'agriculture jusqu'ici pratiquée dans tous les sites consiste à l'agriculture itinérante sur brûlis. Celle-ci qui est une agriculture extensive, comporte les étapes ci-après :

- Le dégagement et la coupe du sous-bois,
- L'abattage des gros arbres,
- L'incinération,
- Le déblaiement suivi du labour pour certaines cultures, et
- Le semis.

Comme nous pouvons le remarquer, la pratique de l'incinération sévère est à l'origine de l'épuisement rapide du sol consécutif aux différentes érosions (éolienne, par ruissellement, par eau d'infiltration). Ce qui pousse la population à abandonner précocement les champs en guise de jachère tout en allant à la recherche de nouveaux espaces. Cette action de l'homme est à la base de rétrécissement de la forêt avec toutes ces conséquences tant sur le plan environnemental que sur le plan socio-économique.

A cet effet, ICRAF est lutte contre ces pratiques combien destructrice, en installant des champs agroforestiers intégrés, en associant sur une même superficie des arbres fruitiers de haute valeur économique et les cultures vivrières. Ainsi les arbres enrichissent les sols par leurs feuilles et autres organes, luttent contre l'érosion par leurs couronnes et leur système racinaire en plus de leurs productions fruitières (alimentation et revenus), raison pour laquelle dans les interlignes ; l'ICRAF explique sa motivation d'introduire des semences améliorées et les boutures saines de manioc, partant de l'insécurité alimentaire de la population, insuffisance des matériels de plantation de bonne qualité de variétés améliorées et résistantes ; et le faible rendement de cultures vivrières qui amènent le paysans à faucher des étendus de plus en plus grandes. De ce fait, l'ICRAF contribue à augmenter les rendements, à diversifier l'agriculture et à diminuer la pression sur la forêt.

Alors comme solution, ICRAF a proposé la multiplication rapide de matériels de manioc, maïs, riz, niébé et arachide de bonne qualité afin d'augmenter rapidement pendant un temps relativement court les semences et boutures qui donneront une grande production à des étendus moindres. Ce programme qui a commencé à la multiplication des semences communautaires par les centres ressources à la première année, continue jusqu'à ce jour. Lorsque l'augmentation de production atteindra sa courbe normale, l'accès aux marchés rémunérateurs sera automatique.



Champs ICRAF à Ikau de multiplication de boutures saines de manioc, variété rav.

## Site Bongandanga.



Modeste de la SNV entrain d'assurer la distribution des boutures, semences et matériels aux associations de Bongandanga.

N°	ASSOCIATIONS	Semences et boutures manioc	Superficie en ha	Observation
01	Association des jeunes de Bongandanga (AJB)	20 kg niébé	0,60	En croissance
		300mètre linéaires de boutures	0,30	En croissance
		50 Kg d'arachide	0,50	En croissance
02	Centre d'activités agricoles de Bongandanga (CAAB)	30 kg maïs	1,40	En croissance
		300mètre linéaires de boutures	0,30	En croissance
03	Association des femmes intégrées de Bongandanga (AFIBO)	400mètre linéaires de boutures	0,40	En croissance
		100 Kg de riz	2	En croissance
04	Paysan artisan de Bongandanga (PABO)	20 kg riz	0,50	En croissance
		300mètre linéaires de boutures	0,30	En croissance
05	Association pour le développement et conservation de la nature (ADCN)	200 mètre linéaires de boutures	0,20	En croissance

## Site de Djolu.

<i>Structure</i>	<i>Cultures</i>	<i>Semences (kg)</i>	<i>Superficie en ha</i>	<i>Production en kg</i>
<b><i>CEDAP et Associations</i></b>	Arachides	100	1,50	600
	Riz	50	1,67	1020
	Niébé	50	1,50	750
	Maïs	50	2	1450
<b><i>ILDI et associations</i></b>	Arachides	50	0,76	608
	Riz	50	1,50	1100
	Niébé	90	2,5	1900
	Maïs	50	1,67	1300
<b><i>RFD et associations</i></b>	Arachides	50	0,75	390
	Riz	80	1,900	2010
	Niébé	35	1	690
	Maïs	50	2	1390
<b><i>Debout Djolu et associations</i></b>	Arachides	50	0,70	400
	Riz	50	1	820
	Niébé	50	1,50	734
	Maïs	100	4	2950

N.B : La production d'arachide et niébé est exprimée en gousse sèche, le riz en paddy et le maïs en grains sec.

### Scaling up des semences remboursées de Djolu aux secteurs.

N°	ASSOCIATION	SECTEUR	Maïs	Arachide	Riz	Niébé
01	La sueur	Luo	8 Kg	10 Kg	12,5 Kg	12,5 Kg
02	Lolaka	Yala	8 Kg	10 Kg	12,5 Kg	12,5 Kg
03	AAE	Lingomo	8 Kg	10 Kg	12,5 Kg	12,5 Kg
04	UDY	Djolu	8 Kg	10 Kg	12,5 Kg	12,5 Kg
05	REF	Cité Djolu	10 Kg	10 Kg		

### Site de Lingunda.

N°	ASSOCIATIONS	SEMENCES	Superficie en ha	OBSERVATION
		10 kg niébé	0,35	En croissance
		15 kg maïs	0,70	En croissance

l'exploitation des ressources alimentaires. (ADERA)	20 kg arachide	0,20	En croissance
	500mètres linéaires de boutures	0,50	En croissance

### Site de Basankusu.

<i>Structure</i>	<i>Cultures</i>	<i>Semences (kg)</i>	<i>Superficie en ha</i>	<i>Production en kg</i>
APCB et membres.	Arachides	75	0,80	En croissance
	Manioc	1000mètres	1	En croissance
	Niébé	50	1,80	En croissance
	Maïs	75	3,50	En croissance
APN et membres	Arachides	100	1	En croissance
	Manioc	1000mètres	1	En croissance
	Niébé	50	1,70	En croissance
	Maïs	25	1,20	En croissance
PRODAELPI et associations	Arachides	25	0,30	En croissance
	Niébé	15	0,70	En croissance
	Maïs	25	1	En croissance
LVDJ et membres	Manioc	1500mètres	1,5	En croissance
	Niébé	35		En croissance
	Maïs			En croissance

### Difficultés rencontrées.

Nous rencontrons beaucoup de difficultés en ce qui concerne les suivis des activités surtout à Djolu et Bongandanga où il n'y a pas de points focaux.

## **CONCLUSION**

Dans l'ensemble, l'exécution des activités ICRAF se poursuit normalement sur terrain dans l'ensemble du landscape MLW. Au cours de cette période, nous avons eu des activités de semis pour la saison B, pose des marcottes, greffage et bouturage.

L'approche participative adoptée a permis de mobiliser plus de 80% d'acteurs dans nos activités dans le lands cape. Nous avons expliqué les paysans sur la petite enveloppe (Small Grant) qui était donné par CARPE pour appuyer les ONG locales pour achat semences et matériels. D'où, les attentes de la population sur

---

l'obtention des intrants ont laissée place au transfert des technologies. Aussi, ceci est un atout majeur pour la standardisation des visions des acteurs sur les pratiques et comportements liés à l'exploitation de la biodiversité.

De même, les discussions avec les paysans de Basankusu en ce qui concerne l'évacuation des produits agricoles nous a amené à comprendre qu'un de problème de l'évacuation est celui du marché. Ceci trouve que le marché de Mbandaka n'est pas intéressant pour eux.

Nos relations avec les partenaires membres du consortium et locaux se passent bien. Le cadre de concertation de Basankusu est maintenant impliqué dans le mécanisme de suivi des activités ICRAF sur terrain, cela ne peut que nous encourager, car c'est la moindre chose qu'ICRAF attendait de ses relations avec la SNV. Cette approche et stratégie permettent non seulement la bonne gouvernance, mais surtout, la responsabilité de la population. Le choix de l'implication de cadre de concertation constitue la preuve de l'engagement de la population au processus de prise en charge. C'est ça qui va permettre aux associations et communautés villageoises à procéder à leur propre mutation pour faire face aux enjeux et défis de la pauvreté.

Kinshasa, 25 juillet 2008.  
John Mafolo / ICRAF - RDC